



VIVE LA GREVE !



Citroën, parfois intitulé **Vive la grève**, est un chœur parlé, composé par Jacques Prévert et le Groupe Octobre lors de la grève des travailleurs de Citroën en 1933.

Alors que la société est bénéficiaire et que l'usine mère de Javel est remise à neuf afin d'en faire « la plus belle du monde », l'entreprise annonce une baisse de 18 à 20% des salaires. Les ouvriers de CITROËN se mettent en grève.

En 2016 le "bordel capitaliste" est toujours là. Il suffit de remplacer Citroën par un patron actuel à votre convenance. Si vous n'avez pas d'idée la CNT vous propose Bernard Arnault, patron du groupe LVMH (Pour plus de détails voir le film « Merci patron ! » de François Ruffin). Il n'est pas le seul, d'autres patrons se pavanent alors que leurs groupes licencient, baissent les salaires, ou augmentent le temps de travail : Continental, ArcelorMittal, Crédit Mutuel Arkéa,... Quant à l'état employeur, il n'a pas attendu le projet de loi travail pour précariser et insécuriser les centaines de milliers de contractuels qui font tourner ses services ...

Citroën

À la porte des maisons closes,
C'est une petite lueur qui luit...
Quelque chose de faiblard, de discret,
Une petite lanterne, un quinquet.
Mais sur Paris endormi, une grande lueur s'étale :
Une grande lueur grimpe sur la tour,
Une lumière toute crue.
C'est la lanterne du bordel capitaliste,
Avec le nom du tôleux qui brille dans la nuit.
Citroën ! Citroën !
C'est le nom d'un petit homme,
Un petit homme avec des chiffres dans la tête,
Un petit homme avec un drôle de regard derrière son lorgnon,
Un petit homme qui ne connaît qu'une seule chanson,
Toujours la même.
Bénéfices nets...
Une chanson avec des chiffres qui tournent en rond,
300 voitures, 600 voitures par jour.
Trotinettes, caravanes, expéditions, auto-chenilles, camions...
Bénéfices nets...
Millions, millions, millions, millions,
Citroën, Citroën,
Même en rêve, on entend son nom.
500, 600, 700 voitures
800 autos camions, 800 tanks par jour,
200 corbillards par jour,
200 corbillards,
Et que ça roule
Il sourit, il continue sa chanson,
Il n'entend pas la voix des hommes qui fabriquent,
Il n'entend pas la voix des ouvriers,
Il s'en fout des ouvriers.
Un ouvrier c'est comme un vieux pneu,
Quand y'en a un qui crève,
On l'entend même pas crever.
Citroën n'écoute pas, Citroën n'entend pas.



Il est dur de la feuille pour ce qui est des ouvriers.
Pourtant au casino, il entend bien la voix du croupier.
Un million Monsieur Citroën, un million.
S'il gagne c'est tant mieux, c'est gagné.
Mais s'il perd c'est pas lui qui perd,
C'est ses ouvriers.
C'est toujours ceux qui fabriquent
Qui en fin de compte sont fabriqués.
Et le voilà qui se promène à Deauville,
Le voilà à Cannes qui sort du Casino
Le voilà à Nice qui fait le beau
Sur la promenade des Anglais avec un petit veston clair,
Beau temps aujourd'hui ! Le voilà qui se promène qui
prend l'air,

A Paris aussi il prend l'air,
Il prend l'air des ouvriers, il leur prend l'air, le temps, la vie
Et quand il y en a un qui crache ses poumons dans l'atelier,
Ses poumons abîmés par le sable et les acides,
Il lui refuse une bouteille de lait.
Qu'est-ce que ça peut lui foutre, une bouteille de lait ?
Il n'est pas laitier... Il est Citroën.
Il a son nom sur la tour, il a des colonels sous ses ordres.
Des colonels gratte-papier, garde-chiourme, espions.
Des journalistes mangent dans sa main.
Le préfet de police rampe sur son paillason.
Citron ... Citron ... Bénéfices nets... Millions... Millions...
Oh si le chiffre d'affaires vient à baisser,
Pour que malgré tout, les bénéfices ne diminuent pas,
Il suffit d'augmenter la cadence et de baisser les salaires
Baisser les salaires
Mais ceux qu'on a trop longtemps tondus en caniches,
Ceux-là gardent encore une mâchoire de loup
Pour mordre, pour se défendre, pour attaquer,
Pour faire la grève...
La grève...
Vive la grève !

Jacques Prévert



CONTRE LA LOI DES PATRONS RIPOSTE SYNDICALE !

CONFÉDÉRATION NATIONALE DU TRAVAIL - www.cnt-f.org/staf/

LA LOI DITE "TRAVAIL" N'EST PAS UN SIMPLE REMANIEMENT DU CODE DU TRAVAIL. C'EST LA MISE EN FORME D'UN CHOIX DE SOCIÉTÉ

👉 **CONTRE LE DROIT PROTECTEUR DU FAIBLE** (le travailleur) face au puissant (le patron), elle institutionnalise le lien de subordination et place le bon fonctionnement de l'entreprise au même niveau que les libertés et les droits fondamentaux des salariés et permet que des limitations y soient apportées.

👉 **CONTRE LA DÉMOCRATIE SOCIALE**, représentée par les organisations syndicales, elle veut imposer le référendum, c'est-à-dire l'individu-salarié seul face à son patron. C'est la porte ouverte à tous les chantages et à toutes les pressions, en particulier sur les salariés précaires.

👉 **CONTRE LA SOCIALISATION DES RISQUES** par les cotisations sociales (Sécu, allocations chômage etc.) et la primauté des règles collectives, elle impose le CPA (compte personnel d'activité) après le CPF (compte personnel formation) ou le compte pénibilité, définis comme un « capital individuel » accumulé par chacun dans son parcours de vie : **l'individu devient entreprise, le rêve absolu du capitalisme libéral devient réalité.**



👉 **CONTRE LE CDI**, elle impose la flexibilité et la précarité, via les CDD et autres contrats précaires, l'intérim, la sous-traitance, voire l'auto-entrepreneuriat : elle remet en cause par la multiplication des statuts toute forme de collectivité de travail, et sépare les travailleurs en individus isolés.

TOUT CELA DANS LA DROITE LIGNE DES LOIS PRÉCÉDENTES :

- Prétendu« volontariat » des salariés pour le travail le dimanche ;
- Rupture conventionnelle ou départs dits « volontaires » en cas de licenciements économiques ;
- Culpabilisation des sans-emploi à travers le RSA-activité ou la dégressivité des allocations chômage ;
- Rémunération au mérite plutôt qu'augmentations collectives ;
- Mutuelles et assurances privées contre sécurité sociale ;
- Participation et intéressement contre salaire etc.

Il s'agit bien d'imposer une société dans laquelle l'individu isolé, juridiquement responsable de sa vie, capitalise dans son coin pour son intérêt propre. Et pour ceux qui resteraient sur le bord du chemin, l'État fera l'aumône : quelque 400 € par mois de RSA ou de « garantie jeune », quelque 700 € de minimum vieillesse ... avec obligation d'accepter des petits boulots mal payés, possibilité de cumul emploi-retraite, etc.

Au cours de l'histoire du mouvement ouvrier, les travailleurs ont arraché des droits. Non pas en quémendant ni en négociant, mais en exigeant, en s'organisant et en luttant. Obtenir le retrait de la loi travail, comme nous avons obtenu celui des plans Jospin en 1991 et Juppé en 1995, du CPE et CNE en 2006, voilà l'enjeu immédiat. Mais surtout, nous devons affirmer le modèle de société que nous défendons contre celui du capitalisme. Retrouver les voies de l'auto-organisation collective, renouer avec les origines du syndicalisme, sans permanents ni dirigeants autoproclamés négociant à Matignon la longueur de nos chaînes.

**C'EST UN AUTRE FUTUR QUE NOUS DEVONS CONSTRUIRE !
PAR LA GRÈVE GÉNÉRALE ET LA RÉVOLUTION SOCIALE !**

Recevez gratuitement 3 numéros du *Combat Syndicaliste* ! mensuel de la CNT.

Nom:.....Prénom:.....Adresse:.....

Code Postal:.....Ville:.....

Secteur d'activité:.....Mail:.....

Renvoyer le coupon suivant à CNT 29, BP 3 1507, 29105 QUIMPER cedex